

Sur la mort d'André Du Chesne

Charles Samaran

Résumé

Publication du récit, rédigé par le Jean de Toulouze, prieur de Saint-Victor, de l'accident de voiture à la suite duquel, le 30 mai 1640, mourut l'historiographe André Du Chesne (d'après Bibl. nat. ms. fr. 24080, fol. 661).

Citer ce document / Cite this document :

Samaran Charles. Sur la mort d'André Du Chesne. In: Bibliothèque de l'école des chartes. 1979, tome 137, livraison 1. pp. 59-60.

doi : 10.3406/bec.1979.450153

http://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1979_num_137_1_450153

Document généré le 08/09/2015

MÉLANGES

SUR LA MORT D'ANDRÉ DU CHESNE

André Du Chesne, qui a vécu et travaillé dans la première moitié du xvii^e siècle, est l'un des érudits français qui ont contribué le plus efficacement à faire connaître à ses compatriotes les sources de l'histoire de leur pays¹. Il est mort accidentellement le 30 mai 1640 alors qu'il était encore en pleine activité, et sa disparition brutale n'est pas sans avoir causé beaucoup de regrets dans le monde savant de son époque, et particulièrement chez ses amis personnels. Parmi ceux-ci, et au premier rang, un prieur de Saint-Victor, le P. Jean de Toulouze, qui s'est longuement intéressé à l'histoire de son abbaye et en a compilé de copieuses *Annales* manuscrites, aujourd'hui conservées au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale². Voici, d'après le manuscrit français 24080, p. 661, le récit de l'accident de voiture qui coûta la vie à André Du Chesne³.

Charles SAMARAN.

Le mercredi 30 jour de may, dans les octaves de Pentecoste, je perdis en particulier l'un de mes meilleurs amys, et toute la France un très docte et très fidèle historien, le sieur André Duchesne, historiographe du Roy et géographe très parfait, Tourangeau de nation, âgé de cinquante-cinq à cinquante-six ans, dont la mort fut assez inopinée et funeste. Il revenoit du village de Verrières près Anthony, d'une maison qu'il y avoit du costé de sa femme, et estoit avec sadite femme et sa famille dans un harnois dont le charretier entre Anthony et Bourg la Royne voulant monter un héron⁴ pour la facilité ce luy sembloit, ledit sieur Duchesne luy dit qu'il eust à suivre le chemin et que sans doubte si il hasardoit à monter cette bosse, il leur feroit rompre le col ; ce qui ne manqua pas parce que, la charrette ne portant que d'une roue sur le héron et l'autre n'estant à ferme, elle se renversa et en renversant jetta le sieur Duchesne en terre, d'où avant que se relever le moyeux de l'autre roue

1. Une thèse de l'École des chartes, restée, croyons-nous, manuscrite, a été consacrée, en 1963, par Martine Deschamps-Juif à *L'historiographe André Du Chesne*. Cf. *Positions des thèses... de 1963*, Paris, 1963, p. 45-49.

2. Mss. lat. 14679-14687.

3. Le passage que nous publions porte en marge, de la main de Jean de Toulouze, la mention suivante : « Mort du sieur André Duchesne, mon bon amy et très célèbre historiographe et géographe. »

4. *Heron* (?), peut-être expression dialectale de la région parisienne, synonyme de bosse d'après le contexte.

luy tomba sur l'estomach, qui l'escrasa, le laissant pour mort. Néanmoins, par l'assistance du monde qui passe par ce grand chemin, on le transporta dans des draps et couvertures en une hostellerie de Bourg la Roynne, où Dieu luy fist la grâce de se confesser et recevoir l'extrêmeonction, et mourut dans la fin de l'heure, ayant esté son corps ramené en son logis à Paris rue des Deux-Portes. Il fust le lendemain enterré en l'église de Saint-Cosme, et je fus ledit jour consoler sa veufve, et n'est à croire comme cet homme docte et affable fust regretté de tous, jusques au cardinal de Richelieu, par l'ordre duquel il avoit escript l'histoire de la maison de Dreux et du Plessis qu'il en faisoit descendre, et me dit en son vivant que ledit cardinal avoit tout leu, veu et corrigé mot à mot toute cette histoire et généalogie jusques à la réduction de La Rochelle et celui ne luy ayant servi que de secrétaire et plumitif. Il faut que je rende tesmoignage à la vérité en l'honneur de mon amy André Duchesne, que c'estoit l'un des doctes hommes qui eust jamais esté en histoires, généalogies et géographies, et est véritable qu'il a deffriché beaucoup de ridicules opinions en ces matières courues jusques à nostre temps, mesme parlant au roy Louis 13 qui vouloit luy faire raconter la trahison de Gannelon d'où la maison de Montmorency estoit descendue, qui estoit un conte de vieille au coing du feu, et en détrompa le Roy. C'est de son travail aussi que ses ouvrages sérieux, qui ont paru depuis sa mort contre Jacques Chifflet, francois et médecin du roy d'Espagne, touchant la généalogie de nos Roys depuis la première race, ont tiré leurs esclaircissemens. La meilleure récompense qu'il eust de tous ces travaux fust de Montieur le duc de Montmorency qui paya les frais de ses voyages, d'escriptures, graveures et impression de l'*Histoire de la maison de Montmorency* et luy donna mil escus de récompense. Monsieur le cardinal de Richelieu luy fist donner une pension du Roy de mil escus, mais si mal payez qu'il perdoit bien du temps pour en recouvrer une partie. Il estoit au 4^e volume des douze qu'il promettoit du ramas des historiens qui avoient escript l'histoire de France quand il mourut, et par l'impression de ses quatre l'on veoid le service que l'on pouvoit espérer d'un si laborieux travail. Il travailloit à cela sans interrompre sa géographie de toute la France, à laquelle il travailloit pour la rendre très certaine et très véritable. Enfin il me demeure une satisfaction particulière d'avoir cogneu et esté amy particulier d'un si docte homme, qui ne faisoit point l'entendu dans sa capacité et estoit si accessible et de si douce humeur que où il pouvoit contribuer de quelque chose de son sçavoir à un amy, il le faisoit de cœur.
